

*Les freins et les leviers de la transition école -collège :
contribuer à la réalisation d'une éducation de base obligatoire au Burkina Faso*

NOTE D'ORIENTATION

Cette publication est une note d'orientation produite dans le cadre de l'appel à projets de recherche "Accompagner le développement du cycle fondamental : L'enjeu de la transition école/collège" du Programme APPRENDRE, porté par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur financement de l'Agence Française de Développement.

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position de l'AUF.

I. PROBLÉMATIQUE

Au Burkina Faso, « l'enseignement de base (primaire et post-primaire) est obligatoire pour tous les enfants de six à seize ans ». Seulement, l'insuffisance du soutien financier de l'Etat au profit de l'Education, des infrastructures scolaires, des ressources humaines, du matériel didactico-pédagogique, l'inexistence et/ou la pauvreté des bibliothèques, la performance des enseignants, la discontinuité entre les pratiques pédagogiques du primaire et du collège, les différences entre les structures curriculaires du primaire et du collège sont des difficultés liées à la transition école-collège qui freinent l'atteinte de cet objectif.



Observation d'une leçon de mathématiques en classe de 6ème au Lycée municipal de Diébougou

II. MESSAGES CLÉS DE LA RECHERCHE

Les échecs scolaires liés à la transition école-collège proviennent du manque de ressources financières des parents, des difficultés d'adaptation au nouvel environnement, au manque d'habitat sécurisé, à l'éloignement des élèves de leurs parents, à la formation insuffisante des enseignants sur la pédagogie des grands groupes, à l'absence de lien entre les contenus notionnels du CM2 et de la 6ème.



III. CONTEXTE

Le passage de la classe de CM2 en 6ème, qualifié de rupture, engendre toujours des difficultés de tout ordre pour les enfants. Lorsque ces derniers ne réussissent pas à s'adapter convenablement à leur nouveau cadre de travail, c'est le début de blocage pouvant conduire aux échecs. Une recherche en rapport à la transition école-collège appelle à pallier le manque de pratiques pédagogiques et/ou de préparation des élèves dans le domaine de la transition entre les deux ordres d'enseignement. Environ 35% des élèves de CM2 qui vont au collège ne franchissent pas la même année la classe de 6ème: certains redoublent et d'autres sont exclus. La résolution de cette question donne un souffle nouveau aux élèves de CM2 lorsqu'ils entrent au collège.

IV. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

À l'issue de cette recherche, nous dénombrons plusieurs facteurs agissants comme freins/leviers à la transition école-collège. Parmi la population d'élèves enquêtés nous avons constaté que les filles sont plus nombreuses au primaire (56,6%) qu'au post-primaire (46 %). Cela est déjà un signe que les élèves rencontrent des difficultés lors de la transition. En effet, les résultats indiquent que les filles redoublent plus les classes que les garçons (Kaboré, S. L., 2015; Kaboré, M. & Poussogho, 2019). La performance des élèves de CM2 en français et en calcul varie selon leur sexe et le statut de leur établissement. Il ressort des résultats de l'enquête que les garçons ont de meilleures performances que les filles en calcul. Toutefois, les filles enregistrent des meilleurs résultats en français. Pour ce qui est de la perception que les élèves ont du français et du calcul, il a été relevé que les garçons trouvent les calculs plus faciles tandis que les filles trouvent le français plus facile. Un examen des données recueillies montre que le niveau général des élèves de 6ème en français et en mathématiques au CM2 est élevé. De l'état des lieux sur la transition école-collège, il ressort (analyse faite sur les statistiques d'au moins trois ans d'affilé) que les taux de scolarisation sont élevés, les taux d'accès au post-primaire moins élevés mais les taux de redoublement et d'abandon sont très significatifs à partir de la 6ème et qu'il existe des facteurs déterminant la transition de l'école au collège. Quels sont les déterminants et comment agissent-ils sur la transition école-collège?



Observation d'une leçon de français en 6ème au lycée municipal de Diébougou par l'équipe de l'enquête *Entretien avec les parents d'élèves de la CEB de Diébougou 1 et 2*

Les travaux révèlent que les variables les plus fréquemment associées aux facteurs de risques scolaires sont : l'insuffisance du soutien financier de l'État au profit de l'Education, l'insuffisance des infrastructures. Les services déconcentrés sont alors obligés de fonctionner avec un strict minimum et d'ignorer des aspects importants relatifs à l'enseignement-apprentissage.

Dans l'environnement scolaire et au pilotage, il y a l'insuffisance des ressources humaines (enseignants, classes pléthoriques/ratio élève/classe très élevé) et leur mauvaise répartition, l'absence prolongée d'un enseignant de mathématique ou de français en classe de 6ème au post-primaire est un frein à la transition école-collège. L'analphabétisme des parents qui ne leur permet pas d'accompagner les apprenants. L'insuffisance de matériel didactico-pédagogique dont l'inexistence et/ou la pauvreté des bibliothèques qui induisent une mauvaise fréquentation et le manque de lecture pour renforcer l'apprentissage de la langue (Compaoré & al. 2012). La question du lieu de résidence est cruciale pour les élèves de 6ème. Les données quantitatives collectées montrent que 76% de ces élèves habitent avec leurs parents, 12% sont chez des tuteurs dont plus de filles que de garçons et moins de 1% habite seul ou avec des amis ou des frères en location dans une maison. Mais en majorité les écoles primaires et les collèges sont à moins de trois kilomètres des domiciles.



Focus group à Diébougou



Entretien avec le Chef de la Circonscription de l'Education de Base de Diébougou 2

En dehors des difficultés sur l'insuffisance des ressources humaines et matérielles, la pauvreté des bibliothèques, relevons aussi celles relatives à la discontinuité entre les pratiques pédagogiques du primaire et du collège avec les différences entre les structures curriculaires et les pratiques pédagogiques. Tous les acteurs sont unanimes sur le fait que beaucoup d'écoliers se perdent une fois en 6ème à cause de la multiplicité des disciplines et des enseignants. Des enseignants qui, bien qu'ayant les diplômes requis, ne maîtrisent pas les méthodes pédagogiques/didactiques. Les modalités d'évaluations sont souvent non adaptées et non harmonisées. Au primaire, les évaluations sont presque quotidiennes avec une composition en fin de trimestre. Par contre, dans le post-primaire, toutes les évaluations sont prises en compte pour mesurer la performance atteinte par l'élève avec une différenciation significative des matières par des coefficients.

La qualité des relations élèves-enseignants est fondamentale dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Or, les modalités de cette relation changent radicalement entre le primaire où un seul enseignant gère la classe toute l'année et connaît ses apprenants. Au post-primaire, l'élève se retrouve livré à lui-même entre des professeurs qui viennent et qui s'en vont sans avoir le temps de s'intéresser particulièrement à un élève. La situation socio-affective des élèves, la séparation avec la famille et les amis de l'école primaire, la peur de se retrouver seul au collège et le dépaysement constituent d'autres obstacles qui perturbent leur scolarité et les résultats scolaires.

V. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Face à ces freins, des recommandations ont été faites en vue d'améliorer la transition école-collège; entre autres, il faut: une meilleure articulation des pratiques d'enseignement entre école-collège; une meilleure formation académique et professionnelle des enseignants pour relever leur niveau; des bibliothèques scolaires; développer une politique adéquate de remédiation pour améliorer le passage automatique comme la réorganisation du primaire et du post-primaire en instaurant un seuil de compétences à atteindre par niveau; relever le niveau des enseignants des deux ordres, améliorer les modes d'évaluation au primaire et au collège; un pilotage qui favorise le rapprochement des deux niveaux dans les approches curriculaires et les pratiques enseignantes; la poursuite des efforts pour améliorer l'environnement scolaire en réduisant les effectifs dans les classes.



Observation d'une leçon de Mathématiques au CM2 A de l'école Tielkan A

CONCLUSION

Il ressort de cette recherche sur les freins et les leviers de la transition école-collège que les apprenants de 6ème avaient de fortes performances au CM2. C'est dire que beaucoup d'entre eux ont affronté la transition avec anxiété et cela a favorisé la chute des performances constatées au CM2. Aussi, l'on comprend désormais que des déterminants d'ordre pédagogique et didactique agissent comme des freins dans la transition école-collège. Il en est de même pour l'environnement scolaire qui influence les parcours des élèves ainsi que le maintien de ceux-ci au post-primaire.

Le pilotage et la disponibilité des ressources sont cités également comme des obstacles qui jouent négativement sur les performances du système en matière de transition école-collège. En plus de quelques difficultés ressorties par l'étude, des stratégies efficaces pour améliorer la transition école-collège et maintenir les élèves au post-primaire ont été suggérées.



[CLIQUEZ ICI POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ÉTUDE](#)

Auteur de la note d'orientation:

Jean-Claude BATIONO, Coordonnateur du Projet, Professeur Titulaire, Université Norbert Zongo

CONTACT

 apprendre.auf.org

 programme-apprendre@auf.org